

IMPACT DE LA COMMUNICATION CLIMATIQUE SUR LES PRATIQUES AGRICOLES DANS LE MAYO DALLAH AU SUD-OUEST DU TCHAD

SING-NON Néhémie et NDOMASSEL MBAINAYEL Casimir

Doctorant en science géographique Université de N'djaména/Tchad

Assistant département de Géographie, Université de Doba/Tchad

Auteur correspondant : Singnonnehemie1@gmail.com

Résumé

Cette étude examine l'impact de la communication climatique sur les pratiques agricoles dans le département du Mayo Dallah, au sud-ouest du Tchad. Le Tchad, pays vulnérable aux changements climatiques ; nécessite une attention particulière, notamment dans le département du Mayo Dallah. Les changements climatiques représentent un défi pour les agriculteurs. Cette étude analyse donc comment la communication météorologique influence les stratégies de production. Cette étude grâce aux enquêtes de terrains au prêt des agriculteurs, à travers l'observation et les entretiens avec les personnes ressources ; ont permis de montrer que, malgré l'impact négatif de la variabilité des précipitations sur le système de production, l'accès à des informations techniques précises restent limité pour la plupart des agriculteurs. Bien que la radio soit le principal média de diffusion (55 %), une grande partie de la population rurale peine à comprendre la terminologie météorologique en raison du manque de services de conseil et des barrières linguistiques. La fréquence d'information climatique reste aussi un défi car 62,8% reçoivent rarement ces informations. De ce fait, de nombreux agriculteurs continuent de s'appuyer sur les connaissances traditionnelles plutôt que sur les prévisions scientifiques pour choisir leurs cultures et les dates de semis. Cet article recommande donc d'améliorer les mécanismes de communication et de traduction des messages locaux afin de renforcer la résilience de l'agriculture face aux changements climatiques au Tchad, et plus particulièrement dans le département du Mayo Dallah.

Mots clés : *Pratique agricole, Changement climatique, communication climatique, Mayo Dallah ; Tchad*

Impact of climate communication on agricultural practices in Mayo Dallah in southwestern Chad

Abstract

This study examines the impact of climate communication on agricultural practices in the Mayo Dallah department of southwestern Chad. Chad, a country vulnerable to climate change, requires particular attention, especially in the Mayo Dallah department. Climate change poses a challenge for farmers. This study therefore analyzes how meteorological communication influences production strategies. Through field surveys conducted with farmers, observation, and interviews with key informants, this study has shown that, despite the negative impact of rainfall variability on the production system, access to accurate technical information remains limited for most farmers. Although radio is the primary medium of dissemination (55%), a large portion of the rural population struggles to understand meteorological terminology due to a lack of advisory services and language barriers. The frequency of climate information also remains a challenge, as 62.8% rarely receive this information. Consequently, many farmers continue to rely on traditional knowledge rather than scientific forecasts to choose their crops and planting dates. This article therefore recommends improving communication and translation mechanisms for local messages to strengthen agricultural resilience to climate change in Chad, and more specifically in the Mayo Dallah department.

Keywords: *Agricultural practice, Climate change, Climate communication, Mayo Dallah; Chad*

Introduction

Le changement climatique représente un défi majeur pour le développement agricole. Le climat à une très forte influence sur l'agriculture, considéré comme l'activité humaine la plus dépendante des variations climatiques (Oran, 1989 ; Hansen, 2002). L'impact du climat sur l'agriculture varie d'une région à une autre avec des conséquences sociales et économiques importantes dans les pays en développement. La faible performance des méthodes agricoles pluviales pour anticiper et maintenir les effets du changement climatique est illustrée par la relation étroite entre les rendements des cultures des précipitations et de la production alimentaire. Depuis les années 1970, les plus grandes famines étaient entièrement ou partiellement dues au changement climatique (Dilley et al., 2005) ; de ce fait dans ce genre de contexte, comprendre et prévoir les effets du climat est un défi majeur en terme de production alimentaire durable chez les agriculteurs. Il s'agit désormais d'un problème mondial qui touche tous les pays et entraîne l'épuisement des ressources naturelles. La situation au Tchad ne fait pas exception : les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les inondations, les vagues de chaleur et les vents violents, qui se produisent chaque année, sont des indicateurs clairs du changement climatique ces dernières années (Mbaiguedem S., 2012, p 92). Le changement climatique constituant la plus grande menace pour l'agriculture, il est important que les communautés rurales partagent leurs expériences. En effet, le département du Mayo Dallah est majoritairement rural et l'agriculture y est le secteur dominant. Par conséquent, la communication sur le changement climatique doit être un facteur clé dans la lutte contre ce phénomène. Sur le terrain, des mesures simples peuvent être observées en agriculture. Pendant la saison des pluies, le sorgho, le maïs, l'arachide et le coton sont les principales cultures. Pendant la saison sèche, on cultive des oignons, des tomates et divers légumes, selon les disponibilités en eau. Malheureusement, le système de diffusion des informations agro climatiques est insuffisant, non seulement dans la zone d'étude, mais dans tout le Tchad. Le besoin de conseils et d'accompagnement pour optimiser les décisions et les stratégies des agriculteurs notamment en matière de choix des espèces et des variétés, d'alertes pluviométriques, de périodes optimales de semis, d'utilisation des produits agrochimiques et de choix des zones et régions de culture – reflète la dynamique des acteurs du secteur agricole face à l'information agro-climatique, généralement issue de la communication agro-climatique. Pour Bafana B., 2019 l'agriculture intelligente face au climat peut changer la manière de cultivé chez les petits exploitant en Afrique. Pour l'auteur, beaucoup subissent les effets de hausse température, des inondations et des sécheresses qui diminuent et influence leurs productivités, donc il est important qu'il faut les inciter à adopter les pratiques agricoles intelligences face au climat. Cette étude examine l'impact de cette communication sur les pratiques agricoles. Il était nécessaire de faire une analyse de la disponibilité de cette information et son influence sur l'amélioration des pratiques culturelles d'abord. Ensuite, identifier les défis et les perspectives d'avenir pour une communication agro-climatique efficace.

1- Méthodologie de recherche

Toute connaissance scientifique est formalisée à l'aide d'une méthodologie précise de telle sorte que la plausibilité des résultats puisse être démontrée en se référant aux expériences et aux arguments logiques. C'est dire que les connaissances scientifiques se distinguent des connaissances quotidiennes par la rigueur des règles méthodologiques à appliquer lors du processus de formalisation (Mongbo et al.1992, cité par Nadji Paul. 2019, p13).

La démarche méthodologique adoptée dans le cadre de cette recherche est une combinaison d'approches qualitative et quantitative.

Pour bien mener cette recherche, il a été adopté la méthode hypothéticodéductive qui consiste à émettre des hypothèses afin de vérifier si cela confirme ou pas les réalités de la zone d'étude a été appliquer.

1.1- Matériels et Méthode

■ Présentation de la zone d'étude

Le Département de Mayo Dallah est l'un de quatre (4) départements de la région de Mayo-kebbi Ouest. Il a pour chef-lieu Pala. Il est subdivisé en 4 sous-préfectures qui sont : Pala rural, Torrock, Lamé; situé dans la zone intertropicale approximativement entre les coordonnées 8°57' et 10°15' de latitude Nord et entre 15°05' et 15°58' de longitude Est (figure 1). Il couvre une superficie d'environ 4.069 Km² ; Il est situé dans la zone agro-écologique soudanienne du Tchad. Il a une population de 466 085 habitants. Il est limité au Nord par le Département de Mont Il li (MKE), au Sud par le Département de Galal, à l'Est par le Département de la Kabbia (MKE) et le Département la Tandjilé Ouest et à l'Ouest par le Département de Lac de Léré (MKO), Département de El-Ouaya (Lagon) et celui du Mayo-Rey (Cameroun).

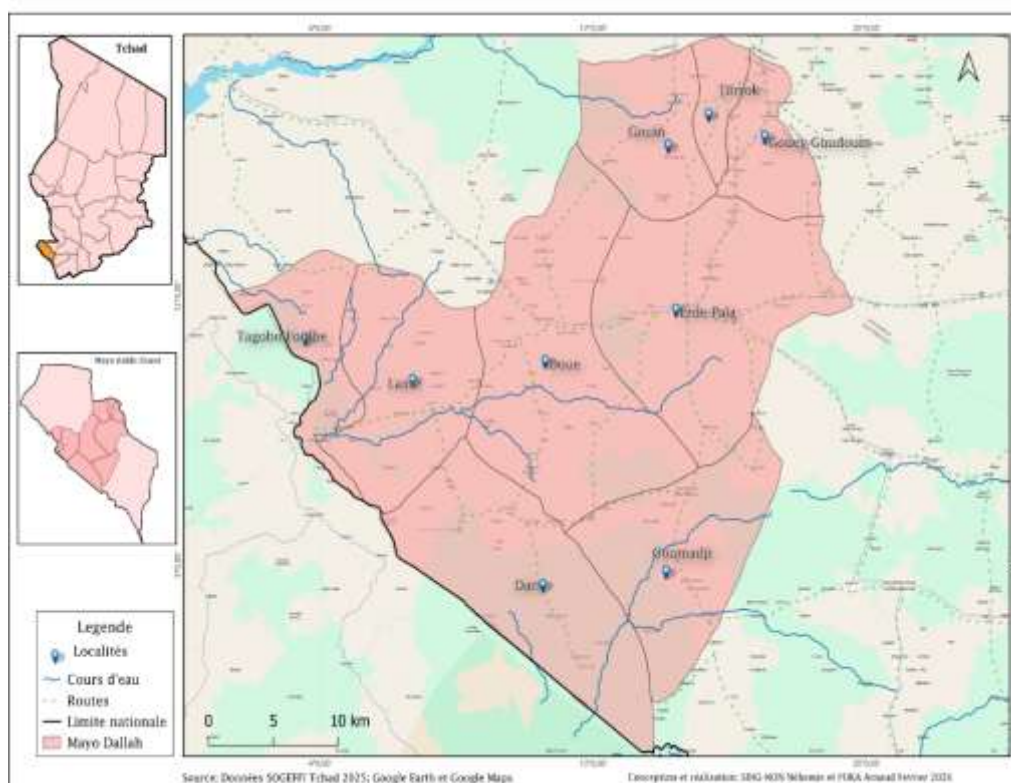


Figure1 : carte de localisation de la zone d'étude (Mayo Dallah)

1.2- Collecte et traitement des données

■ Données secondaires

La recherche documentaire consiste à consulter les documents et à les exploiter. Il s'agit des rapports, des articles, des mémoires, des thèses, des publications portant sur la communication climatique et les stratégies d'adaptations de manière globale. Le recours à l'internet a été très bénéfique pour les investigations documentaires.

■ Données primaires

Ce sont des informations rassemblées par le chercheur lui-même au cours de l'étude, dans le but d'appréhender concrètement les réalités sur le terrain. L'acquisition de ces informations s'effectue généralement via l'observation sur site, les questionnaires et les entretiens. Ces données sont celles qui ont été recueillies directement sur le terrain par l'enquêteur. Ces informations sont recueillies directement au prêt des agriculteurs dans le département de Mayo Dallah pour mieux comprendre le contour de la communication climatique sur leurs pratiques agricoles.

▪ **Échantillonnage**

L'échantillonnage joue un rôle important, elle a permis d'administrer les questionnaires aux enquêtés dans le département de Mayo Dallah. Pour cette étude, nous avons choisi l'échantillonnage aléatoire, car chaque individu est représentatif et à une chance d'être choisie. Ainsi donc, nous sommes inspirés scientifiquement de la formule de Yamane pour calculer l'échantillon avec cette formule : $n = \frac{N}{1 + N(e)^2}$.

n = échantillon N = Population mère 1 = Constance (e) = Marge d'erreur

Compte tenu du temps imparti, nous avons échantillonné 110 ménages dans le cadre de cette étude. Notre base de sondage est constituée des ménages répartis dans 14 villages. À cet effet, les chefs de ménages sont interrogés du fait qu'ils sont au cœur des choix des techniques et pratiques agricoles. Il est important de noter que notre marge d'erreur, qui varie en fonction du niveau de confiance accordé par le chercheur, est de 9%, et la dimension de la population mère s'élève à 466085. Il est également à noter que notre marge d'erreur se situe à 5%, et que l'estimation du taux d'erreurs dans nos questionnaires s'élève également à 5%.

▪ **Traitements des données**

Pour parvenir à des résultats pertinents, il était question de procéder au traitement systématique des informations collectées sur le terrain. Ce traitement des données s'est fait à travers les logiciels, Excel version 2016, Word, Arc-GIS version 10.0 et SPSS version 21.

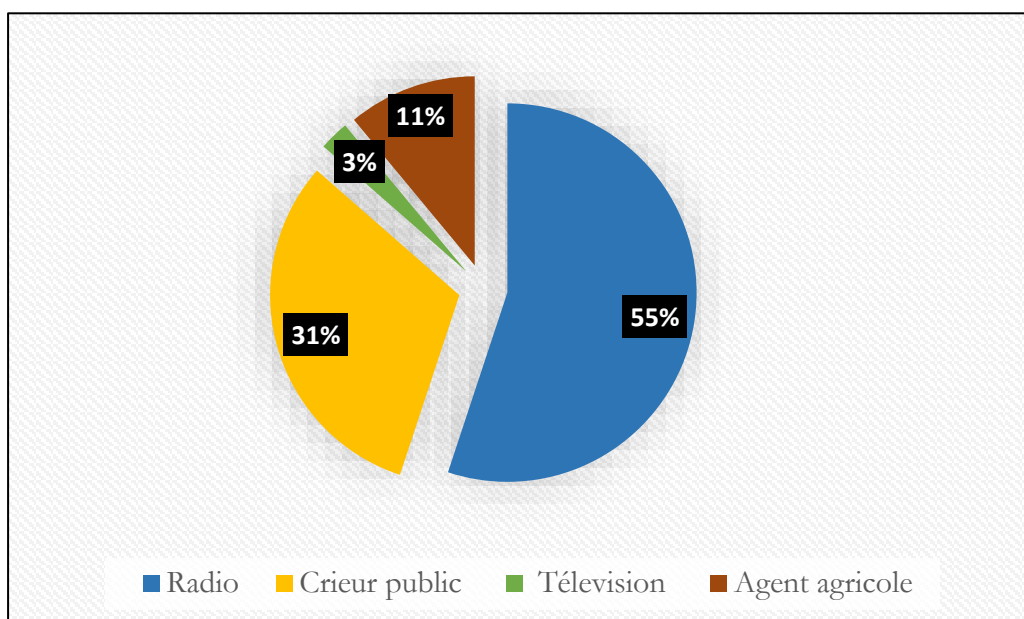
2- Résultats

2.1- Accès à la communication climatique

Selon Moser (2007), la communication est optimale lorsqu'il existe un lien fort entre l'émetteur et le récepteur. Elle est inefficace si l'émetteur lasso ou s'aliène son public, ou s'il utilise un langage complexe pour transmettre des informations complexes. Les communicateurs spécialisés dans les changements climatiques doivent être choisis en fonction de leur crédibilité auprès de leur public : décideurs politiques, chefs d'entreprise et scientifiques. Ils doivent adapter leur approche aux besoins et aux intérêts de leur public, quel que soit le domaine concerné : agriculture, environnement, sécurité, économie, santé ou tout autre secteur.

2.1.1- Les canaux et techniques de diffusion des informations agro-climatiques

On peut observer les canaux et méthodes de diffusion agro-climatique dans le département de Mayo Dallah à deux échelons : les fournisseurs de médias tels que la radio, la télévision et internet. Il existe également des prestataires agro-climatiques qui rassemblent les agents agropastoraux. Ces derniers utilisent des instruments de vulgarisation tels que des formations, des semaines d'activités, des réunions périodiques et un calendrier agropastoral pour communiquer les informations aux agriculteurs. Les cultivateurs participent également de manière proactive à la propagation des informations liées au climat dans leur communauté. Par le biais de leur réseau de contacts, ils rendent l'information climatique plus accessible à d'autres agriculteurs. Campagne, on trouve au minimum un téléphone portable qui est fréquemment partagé par plusieurs individus. Lorsque les agriculteurs et les agents de vulgarisation reçoivent des informations climatiques, ils les partagent avec d'autres agriculteurs via des messages. La figure 2 présente les canaux de diffusion des informations climatiques disponibles dans le département de Mayo Dallah.



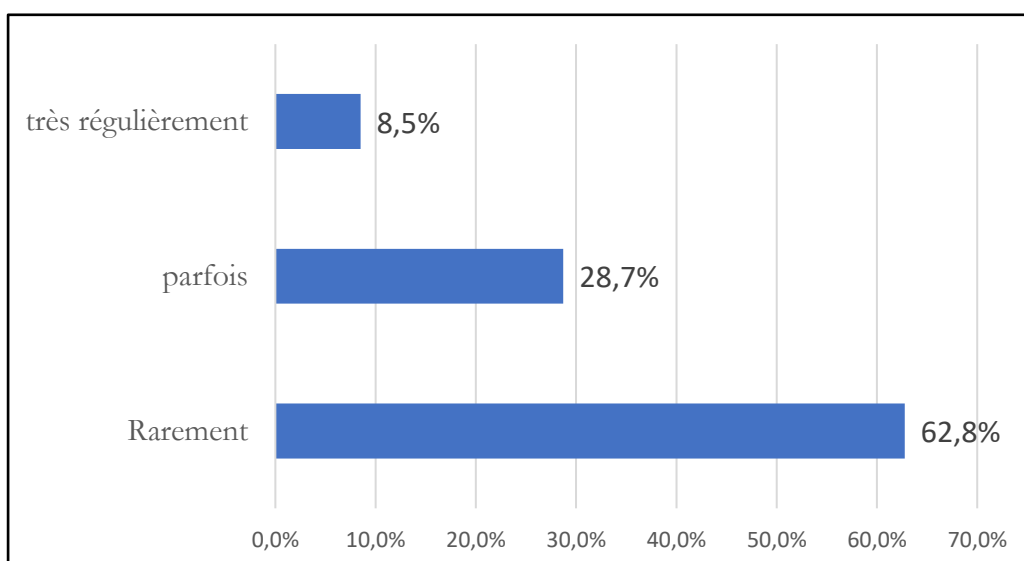
Source : enquête terrain, 2025

Figure 2: Canaux utilisés par les agriculteurs pour s'informer sur la situation agro-climatique dans le département de Mayo Dallah

Il ressort de cette figure que le canal d'information le plus utilisé est la radio avec un taux de 55% ; 31% passe par le crieur public pour s'informer, 11% passent par les agents agricoles qui en réalité sont les pourvoyeurs agro-climatiques. 3% font usage de la télévision, ceux-ci sont les agriculteurs qui sont à la fois fonctionnaire et agriculteur et ont des revenus pour s'offrir ce moyen qui reste encore un luxe pour les agriculteurs dont le revenu est à grandes parties faible.

2.1.2- Les fréquences d'information sur la précipitation

Les prévisions pluviométriques sont les informations indispensables pour un agriculteur, car elle permet d'avoir une idée pour appréhender sur la question de pluie pour bien mener les travaux champêtres (figure 3).



Source : enquête terrain, 2025

Figure 3 : fréquences d'information sur la précipitation par les agriculteurs.

Après les analyses sur les fréquences d'information liées à la communication climatique, il ressort que la majorité ont rarement accès à ces informations d'où 62,8% ; parmi les enquêtés, 28,7% affirment qu'ils ont accès aux informations parfois, cela s'explique par manque de publicité adéquat par les agents censés les aider et 8,5% ont accès très régulièrement à ces informations, notons que ces catégories sont généralement les grands producteurs.

✓ **Situation pluviométrique annuelle dans le Mayo Dallah**

La variation pluviométrique est ressentie et varie d'une année à l'autre et cela influence le plus souvent les pratiques agricoles. (Tableau I)

Tableau I : pluviométrie des 10 dernières années dans le Mayo Dallah

Année	Hauteur(mm)	Nombre de jour	Écart(mm)	Nombre de jour
2015	860,2	65	-135,6	-7
2016	1093,7	71	+233,5	+6
2017	989,3	59	-104,4	-12
2018	1122,9	79	+133,6	+20
2019	1287,4	84	+164,5	+5
2020	1039,5	74	-247,9	-10
2021	774,0	73	-265,5	-1
2022	1282,5	84	+508,5	+11
2023	1303,0	83	+20,5	-1
2024	1184,5	80	-118,5	-3
2025	902,5	80	-285	

Source : ANADER, 2025

Le Tableau I montre clairement la variation de la hauteur de pluie par an, de ce fait, nous pouvons dire qu'il existe vraiment de caprice climatique et que les agriculteurs peuvent s'adapter selon chaque année dans leur pratique agricole.

Tableau II : Référendums thermiques et pluviométriques de quelque cultures et durées du cycle végétatif

Le tableau II présente ici les indices de satisfaction des besoins en eau de quelques cultures les plus pratiquées dans le département

Nom	Températures (°C)	Besoins en eau (mm)	Durée du cycle (jours)
Maïs	+18 à +30	500 à 1000	120
Arachide	+24 à +33	400 à 1200	90 à 120
Riz	+28 à +30	1000 à 1800	110-120
Niébé	+18 à +25	400 à 800	90-100
Pénicillaire	+25 à +30	200 à 800	75-100 et 110150
Sésame	*	*	80 à 180
Sorgho	+12 à +30	*	150-180

Source : : Euloge OGOUWALE, 2006

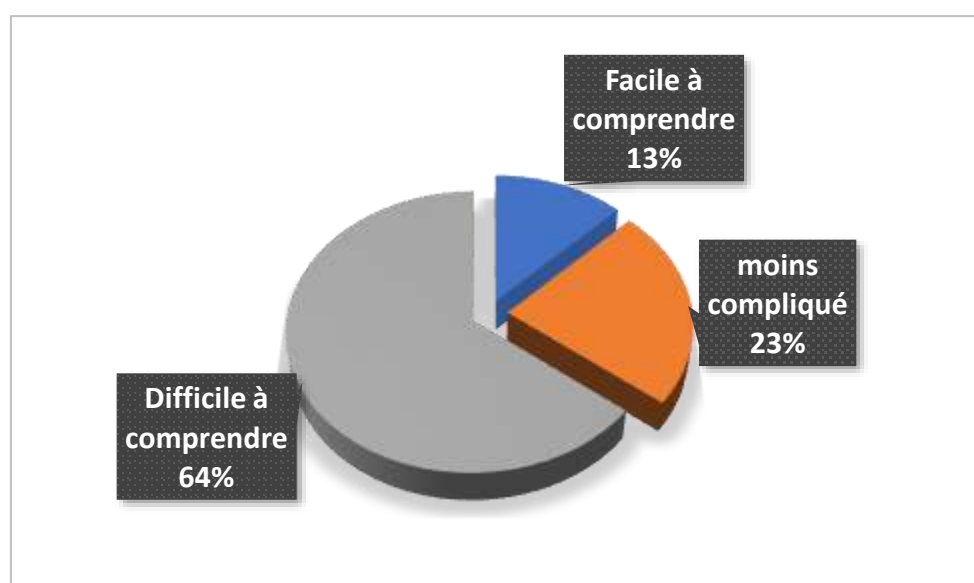
2.1.3- Incompréhension sur les informations Agro-climatiques

La communication est essentielle, mais tous les agriculteurs ne possèdent pas le même niveau de compréhension des informations agro-climatiques. Comme l'a souligné Hassol (2008), une communication efficace exige que les acteurs de la communication climatique adaptent leurs messages en utilisant un langage accessible qui réponde clairement aux besoins de leur public,

facilitant ainsi la compréhension, notamment pour les agriculteurs. Il faut reconnaître ici que le manque de connaissances météorologiques de base rend difficile pour les communicateurs de comprendre et de transmettre l'information de manière compréhensible pour le public cible.

La plupart des agriculteurs déclarent être incapables de comprendre de manière autonome le jargon technique associé aux informations agro-climatiques concernant le climat et l'application des nouvelles techniques agricoles. Ils déplorent l'absence de mécanismes d'échange et de formation. Les activités de communication et de promotion des informations, produits et services agro-climatiques ne sont pas menées sous forme d'ateliers et de séminaires de formation, ou sont souvent programmées à des moments inopportuns.

La figure 4 analyse les difficultés rencontrées par les agriculteurs pour comprendre la communication agro-climatique.



Source : Enquête de terrain, 2025

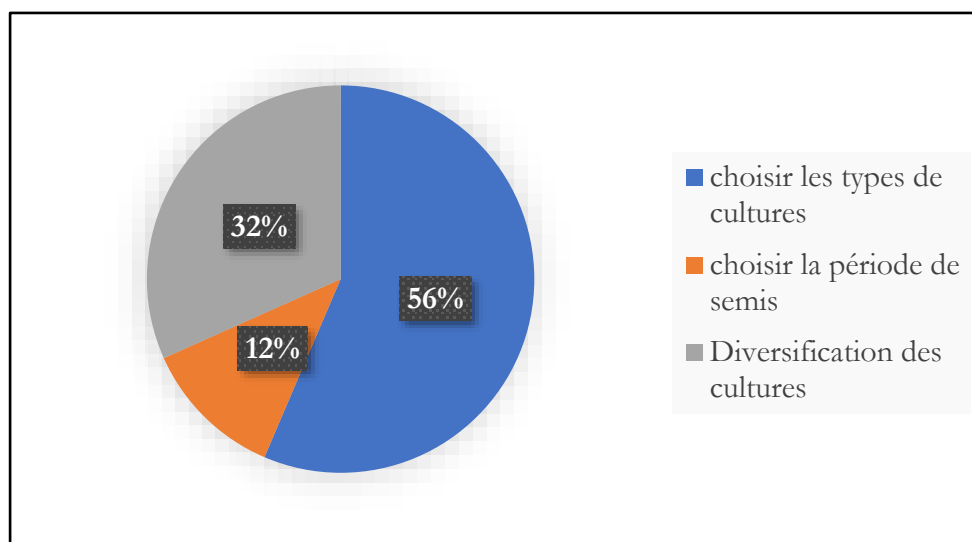
Figure 4: Difficultés de compréhension des informations agro-climatiques

Il ressort de cette figure le niveau de compréhension des informations agro-climatique par les agriculteurs. 64% affirment que la portée des messages sont difficiles à comprendre, 23% disent que les messages sont moins compliqués et 13% déclarent que les informations agro-climatiques sont facile à comprendre. Ce constat renvoi au niveau d'instruction des paysans à grandes parties moins instruite.

2.2- Analyse d'influence de la communication climatique sur les pratiques agricoles chez les agriculteurs

La communication météorologique, devient de plus en plus importante dans la région, influence les activités agricoles de diverses manières. Elle leur donne accès aux prévisions de précipitations, aux prévisions journalières, aux prévisions de vent et de température, ainsi qu'aux alertes de pluie. Ces prévisions sont largement diffusées au début et pendant toute la saison des pluies.

Grâce à ces informations, les agriculteurs doivent être vigilants et mettre en œuvre des stratégies liées aux conditions météorologiques pour choisir leurs terres, déterminer les pratiques culturales adaptées au climat, préparer les sols, sélectionner le matériel agricole, et bien plus encore. Tous ces facteurs leur permettent de prendre des décisions cruciales pour la mise en œuvre de leurs activités agricoles.



Source : Enquête de terrain, 2025

Figure 5: Analyse d'influence de la communication climatique sur les décisions agricoles

Dans cette figure 4, il ressort que la communication autour des variabilités climatiques et des phénomènes météorologiques a une influence sur les pratiques agricoles d'où 56% affirment que ces informations leur permettent de choisir les types de cultures ; 32% pour eux cela leur aide à diversifier les cultures qui va avec ces informations et en fin 12% pour le choix de la période de semis.

2.3- Analyse des besoins et perceptions des agriculteurs sur la communication agro-climatique

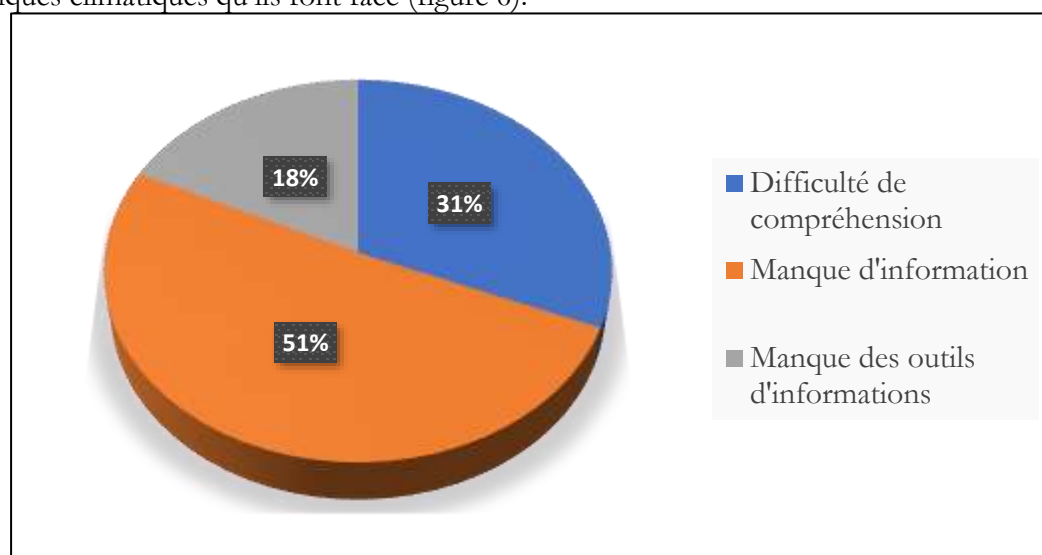
Afin d'examiner de manière claire l'influence de la communication climatique, nous avons choisi de la mettre en relation avec les retours reçus concernant les opinions dominantes des agriculteurs et les divers entretiens relatifs aux exigences liées au changement climatique, à l'accès à l'information, à l'accès aux propositions existantes dans le département ainsi qu'à l'usage actuel de l'information sur les pratiques agricoles. Pour les agriculteurs, si l'information était donnée à temps et répétée, leurs manières de s'adapter au caprice climatique seraient bien différentes et elles seraient en mesure de produire d'une manière intelligente et plus efficace ; l'approche des pratiques agricoles également devrait changer. D'après nos sondages, il est crucial de comprendre avec précision et exactitude le comportement des saisons pluvieuses et des jours secs. La pluie demeure le facteur primordial des inquiétudes des agriculteurs en matière d'information. Les prévisions météorologiques à court terme sont fréquemment des problèmes de disponibilité en termes de données dans la division. Comme disait Gebru, B., 2015 sur l'amélioration de l'accès à l'information climatique chez les communautés rurales peut réduire les effets que ces dernières ont sur leurs productions. Certaines préoccupations soulevées vont au-delà des compétences de certaines institutions existantes en matière de qualifications. À cette fin, les savoirs internes tels que les prévisions classiques jouent un rôle crucial dans la propagation des informations climatiques. Les dirigeants traditionnels et porte-parole des agriculteurs estiment que les données agro-climatiques devraient être vulgarisées et traduites en langue locale, car leur contenu en français est souvent mal compris. Par ailleurs, les agriculteurs font preuve d'un certain scepticisme, ne se sentant pas véritablement impliqués. D'un point de vue analytique, l'information liée à l'agro-climat est encore à ses débuts et les agriculteurs se basent sur leurs savoirs traditionnels. De plus, les techniciens isolés mentionnent une certaine confusion parmi les agriculteurs, se manifestant principalement par l'analphabétisme. La plupart d'entre eux ont tendance à se référer à d'autres formes de savoir, souvent liées aux signes de la nature.

✓ **Logique des agriculteurs face aux informations agro-climatiques**

Face au déclin et aux perturbations de la mousson, les agriculteurs se concentrent sur les méthodes agricoles traditionnelles. Pour eux, l'utilisation des données agro-climatiques reste un rêve lointain, et ils ne peuvent s'appuyer que sur ces dernières.

✓ **Difficultés autour de la communication climatique**

Dans la logique où les agriculteurs ont dû mal à comprendre la nécessité sur la communication autour des activités climatiques, néanmoins certaines personnes comprennent l'enjeu et la nécessité de ces informations pour leurs guider. De ce fait, les agriculteurs se prononcent sur l'accès à ces informations climatiques qu'ils font face (figure 6).



Source : Enquête de Terrain, 2025

Figure 6 : Quelque problème rencontré à l'accès à l'information

Il ressort que les problèmes d'accès à communication climatique sont liés en grande partie au manque d'information elle-même d'où 51% le confirme ainsi ; 31 % quant à elle pointe les difficultés de compréhension, cela s'explique de la faite de leur niveau et 18% disent qu'ils sont manqués des outils d d'informations comme la radio, la télévision, de téléphone Android etc.

✓ **Perceptives d'avenir pour l'amélioration de la communication autour des phénomènes climatiques**

La communication climatique dans le département de Mayo Dallah à ces limites et nécessite une attention particulière pour améliorer d'avantage cet aspect d'information lié au changement climatique. Le phénomène climatique est réel et cela affecte assez des ménages dans les zones rurales ; par c'est le bais de la communication climatique il serait important de leurs montrer et faire comprendre l'importance afin de changer leur manière de s'adapter et de ce prendre dans les pratiques agricoles à cause des caprices climatiques.

Les attentes des agriculteurs se résumes comme suit : Sensibilisation le plus souvent sur les changements climatiques ; Création des nouvelles stations de diffusion en agro climatique ; Former les agents de terrain pour les orienter du début de la saison jusqu'à la fin ; Former les animateurs des radios communautaires etc.

3- Discussion

Les résultats montrent que la communication climatique est une nécessité et cela a un impact sur les pratiques agricoles des agriculteurs. les informations sur les phénomènes climatiques influencent les choix stratégiques des agriculteurs sur le choix des types de cultures, la diversification des cultures et le calendrier agricole, s'ajoute à cela une orientation technique des travaux sur les prévisions, vent pluie etc. l'étude nous souligne également que la communication reste limité par ces obstacles : l'incompréhension de ces information par les agriculteurs, l'accès limités et la

persistance des pratiques anciennes ou traditionnelles. Cependant, nous pouvons dire qu'il existe un impact significatif sur les communications climatiques, car elles influencent certaines pratiques agricoles, même si elle reste encore embryonnaire. Dans le même sens d'idée que Abdou R., Issoufou A (2022) dans leurs œuvres sur la radio communautaire Damergou affirment que la communication climatique principalement porté sur la radio communautaire à un impact globalement positif sur les pratiques agricoles. Pour lui les informations sur les phénomènes climatiques chez les agriculteurs à une corrélation directe sur l'écoute et l'adoption, car on diffuse plus, l'accès est à tous et plus écouter telles sont l'exemple sur la conservation du niébé avec des sacs PICS (93,75%) ; c'est aussi un outil de résiliences face au phénomène climatique, car ça prépare les agriculteurs sur les informations météorologiques et une bonne pratiques agricoles ave de l'agriculture résilient face au climat. Allangba, Y., (2023) part dans le même sens à travers ces recherches sur le changement climatique et pratique agricole sur la nécessité d'une communication météorologique pour le changement de comportement des producteurs du Gbêkê. Pour cet auteur, bien qu'il existe un ressenti du phénomène climatique par les agriculteurs, ceux-ci ont néanmoins conservés leurs pratiques agricoles ancestrales et leurs calendriers agricoles. Il précise il a eu un changement dans leurs techniques agricoles avec l'utilisation de nouveaux matériels adaptés au climat. Il en ressort que la communication climatique précise, et régulière ont permis aux producteurs de changer leurs comportements au Gbêkê. Cela va dans le même sens que le résultat pour cette analyse dans le département de mayo dallah, car les agriculteurs ont aussi changé leurs manières de faire et s'adapter aux effets du climat grâce à la communication climatiques. Avec la théorie, la communication climatique est un levier de transformation des pratiques agricoles, même si son efficacité dépend de l'adoption des messages aux réalité administratives et aux craintes environnementales des populations locales.

Conclusion

Ce travail de recherche porte sur l'impact de la communication climatique sur les pratiques agricoles dans le département de Mayo Dallah (Tchad). En effet, l'étude a pour objectifs de montrer la portée ou l'impact réel de la communication climatique sur les pratiques agricoles chez les agriculteurs dans les zones rurales. Pour comprendre cela, nous avons premièrement chercher à comprendre l'accès de ces informations climatiques chez les agriculteurs, deuxièmement l'influence que ces informations peuvent apporter comme amélioration dans les pratiques agricoles et troisièmement il était donc question de proposer pour améliorer cette communication climatique chez les agriculteurs. L'étude montre que l'accès à la communication reste limité sur la diffusion et la compréhension ; il ressort que le canal de diffusion le plus utilisé pour parler de la communication agro-climatique envers les agriculteurs reste la Radio, et d'autre comme crieur public et agent agricole. Sur l'aspect d'influence, il ressort de cette étude il existe une influence de décision du choix sur la pratique agricole chez les agriculteurs car cela les aide à choisir les types de cultures, les périodes de semis et de varié leur culture selon les caprices climatiques. De ce fait, nous observons des limites de cette communication climatique comme difficulté de compréhension, manque d'information et manque d'outils d'informations qui demande davantage à améliorer pour plus de porter et permettre aux agriculteurs de connaître l'importance de cette communication dans leurs pratiques agricoles et faire face à la variabilité climatique.

Références bibliographiques

- Abdou, R., Issoufou, O., Lamine, A., Jinaidou, M. M., Kouassi, A. S. T., & Yacoubou, B. 2022. *La Radio communautaire Damergou et la Promotion des Bonnes Pratiques Agricoles Face au Changement Climatique dans la Commune Urbain de Tanout (Zinder/Niger)*.
- Allangba, Y. (2023). « Changement climatique et pratique agricole : De la nécessité d'une communication météorologique pour le changement de comportement des producteurs de viviers du Gbêkê ». *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 39(1), 475-485
- Bafana, B., & Hosenally, N. (2019). Agriculture intelligente face au climat: l'importance de la communication et des politiques de soutien.

- Baohoutou L., Abdoulaye B., Clobite B., Mbanghoguinan A., Issak A., 2014. Impact de la variabilité pluviométrique et de la sécheresse au sud du Tchad : effets du changement climatique, *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologies* ;
- Barlier, A. (2023). Agriculture : adapter les pratiques, transformer la communication. *Paysans & société*, 400(4), 45-48
- Bodichon, J. (2009). Implications du changement climatique sur les systèmes de production agricole durables dans les pays ACP : quelles stratégies d'information et de communication : synthèse des travaux du séminaire.
- Diawara, D. G. (2025). Changement Climatique et Capital Humain au Mali. *Revue-IRSI*, 3(1), https://doi.org/10.1007/978-3-030-44471-1_3
- Dilley M., CHEN R.S. (2005). Natural disaster hotspots : a global risk analysis. *Disaster Risk Management Series*, 5, Washington,DC, The World Bank.
- Gebru, B., & Mworozi, E. (2015). Amélioration de l'accès à l'information climatique permet de réduire les pertes et les dommages causés aux récoltes en Ouganda.
- Gnassengbe, A. D. M. (2025). Radiodiffusions locales et mobilisation aux enjeux du climat au Togo: pratiques et impacts. *Revue pluridisciplinaire d'Education par et pour les Doctorant·es*, 1(4).
- Hassol, S. J. (2008). Improving how scientists communicate about climate change. *Eos, Transactions American Geophysical Union*, 89(11), 106-107.
- Hansen J.W., (2002). Realizing the potential benefits of climate prediction to agriculture : issues, approaches, challenges. *Agricultural Systems*, 74 : 309-330
- Moser, S. C., & Dilling, L. (Eds.). (2007). *Creating a climate for change: Communicating climate change and facilitating social change*. Cambridge University Press.
- Nadji Paul. 2019. Variabilité climatique au Tchad : perception et stratégie d'adaptation paysanne à Kelo (Tchad). Mémoire, université de Dshang. P13
- Oran P.A., (1989). Sensitivity of agricultural production to climate change, an update. *Climat and Food Security*, IRRI, Manila, The Philippines :25-44
- Seingué Romain Gouataine (2018): Effets des variabilités pluviométriques sur les systèmes de cultures et adaptations des agriculteurs dans la plaine du Mayo-kebbi (sud-ouest du Tchad). P327
- Weiss, K., Richard, I., & Michel-Guillou, É. (2014). Chapitre 10. Changement climatique et pratiques agricoles. In *L'individu au risque de l'environnement* (pp. 299-322). In Press.